



⑧ *Le Ciel à son tour fera son œuvre.*

Rousseau juge de Jean-Jacques)

Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. [...] Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables, qu'ils écoutent mes Confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur au pied de ton trône avec la même sincérité, et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose: "je fus meilleur que cet homme - Là".

(Confessions, I)



Retrouvant en juin 1770 son ancien domicile de la rue Plâtrière, Rousseau passe ses dernières années à Paris, «ville célèbre, ville de bruit, de fumée et de boue» qu'il prétendait avoir quittée à jamais en avril 1756, comme copiste de musique, non sans continuer d'herboriser, avant d'accepter en mai 1778 une retraite au nord-est de la capitale.

Mort au matin du 2 juillet à Ermenonville, hôte du marquis de Girardin, et enterré sur l'île des Peupliers – avant d'en être délogé en 1794 par la Convention et flanqué au Panthéon après plusieurs déménagements en face de son ennemi Voltaire –, Rousseau, fêté et persécuté tout à la fois, fait très tôt l'objet d'un véritable culte.

Sur son tombeau, René Louis Girardin, créateur du parc qui l'abritait, avait fait graver l'inscription: «Ici repose l'homme de la nature et de la vérité».

Tous les lieux de passage de Rousseau continuent de susciter des pèlerinages et, en plus d'une très abondante iconographie, il a suscité la création d'une quantité de *rousseauiana*, produits dérivés collectionnés notamment au XIX^e–XX^e siècle par un passionné, Hippolyte Buffenoir.